



Le penseur paléolithique **La philosophie écologiste de Robert Hainard**

de Philippe ROCH

Éditions Labor et Fides, deuxième édition, 2022 ; 14 × 22,5 cm ; 304 p. ; 19 €

Prends ton sac, j'ai un nid de chevêchette ! Robert Hainard déteste le téléphone (ce qui me vaut des dizaines de lettres de sa part !), mais cette fois il m'appelle. Je le rejoins immédiatement et nous partons trois jours à l'affût du plus petit rapace nocturne d'Europe. Comme nous l'avons fait tant de fois ensemble, Robert quitte son atelier de graveur, peintre et sculpteur pour s'immerger dans la nature. Culture et nature, les deux pôles de sa vie. L'électricité, m'expliquait-il, ne circule bien qu'entre un « plus » et « un moins » très différents et bien reliés. Belle image pour affirmer sa vision du monde.

Ce livre détaille la philosophie d'Hainard au fil de ses nombreuses publications et des échanges incessants que Philippe Roch eut avec lui. De plus, il le situe dans l'histoire très longue des relations entre culture et nature, précisant sans cesse son apport, sa vision de précurseur et sa position par rapport aux grands penseurs du sujet. Au point de reprendre le qualificatif qu'Hainard s'attribue à lui-même, celui de paléolithique, un artiste et un philosophe qui ne veut absolument pas nous renvoyer dans un passé lointain, mais qui nous propose un futur dont la civilisation (serait) moins encombrante que la nôtre. Une civilisation hautement technique dans une vaste nature sauvage, résume Philippe Roch. Merci à celui-ci de nous rappeler l'actualité d'Hainard !

JPG



Cueilleur d'essences **Aux sources des parfums du monde**

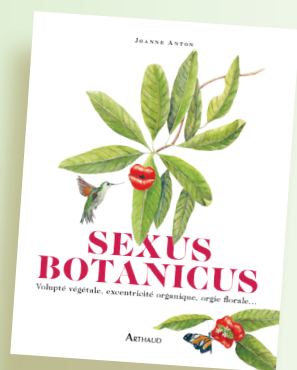
de Dominique ROQUES

Éditions Grasset, 2021 ; 14 × 20,5 cm ; 301 p. ; 20,90 €

Le Livre de Poche, 2022 ; 10,9 × 17,9 cm ; 384 p. ; 7,90 €

Dominique Roques est sourceur. Il parcourt le monde pour trouver les plantes à parfum. Les essences naturelles sont toujours recherchées en parfumerie. Dans ce livre, il nous dit ses rencontres avec les territoires producteurs de ces plantes fascinantes. L'histoire du jasmin et de la parfumerie française, c'est celle d'une apogée à Grasse en 1930 puis d'une chute irrémédiable : le jasmin ira fleurir en Égypte, puis en Inde. Ainsi, les plantes démenagent. Ou bien les prix flambent puis s'effondrent, plongeant les planteurs dans une pauvreté extrême, comme dans le chapitre « La reine aux tristes tropiques, la vanille de Madagascar ». Le chapitre « La forêt sacrifiée. Guyane, le bois de rose » dit bien les drames écologiques qui découlent d'une exploitation sans lendemain. Mais ce livre décrit aussi des rencontres riches et humaines avec des hommes et des femmes, producteurs, travailleurs ou maîtres parfumeurs, dont la vie dépend de l'odeur verte et fraîche de la bergamote ou des notes ambrées du benjoin de Siam.

HGL



Sexus botanicus **Volupté végétale, excentricité organique, orgie florale...**

de Joanne ANTON

Arthaud, 2022 ; 18 × 24 cm ; 184 p. ; 19,90 €

Le papier caressant, la typographie légère, la mise en page qui prend le lecteur, les aquarelles précises et douces – tout est beau, séduisant dans ce bel objet. Le texte, lui, est surprenant : l'auteure n'a découvert la botanique que six ans avant la parution du livre. Est-elle vraiment botaniste ou se contente-t-elle d'offrir un savoir glané dans de multiples livres ? Mais est-ce finalement essentiel ? Le plaisir de la lecture ne compte-t-il pas avant tout ? Or ce plaisir est là. En dépit d'une insistance parfois un peu excessive sur le sexe (mais c'est bien ce qu'annonce le titre), elle nous propose la découverte de plantes surprenantes et de partenariats souvent très étonnants avec des oiseaux, insectes et mammifères. La vie ne se poursuit, ne se développe qu'à ces conditions. Dès l'origine, lichens, mousses, fougères et conifères, apparemment si simples, racontent déjà les plantes à venir. Puis, l'évolution crée de nouveaux végétaux, donc des paysages, dont le texte met fort bien en valeur la beauté et la richesse. Le sommaire invite à picorer ici et là, de plante en plante. Très vite le livre prend le pouvoir et emporte dans une lecture délicieuse !

JPG



Les Veilleurs du vivant **Avec les naturalistes amateurs**

de Vanessa MANCERON

Éditions La Découverte, coll. « Les Empêcheurs de tourner en rond », 2022 ; 14 × 20,5 cm ; 297 p. ; 21 €

Anthropologue et chercheuse au CNRS, V. Manceron observe à la loupe les naturalistes bénévoles en Angleterre. Qu'ils soient botanistes, ornithologues ou lépidoptéristes, ils arpentent les territoires, dénombrent les espèces, enregistrent leurs observations et croisent leurs données avec celles des autres membres des collectifs de science participative. Dans cette belle étude rehaussée d'illustrations, l'auteure s'attache à décrire le rôle de ces amateurs, pour lesquels la langue française n'a pas de mot qui rende compte avec exactitude de l'ampleur de leurs compétences et du sérieux de leur engagement. Elle retranscrit comment ces hommes et ces femmes parlent de leurs pratiques, des relations qu'ils établissent avec les plantes, les oiseaux ou les papillons, de leur émerveillement devant les formes multiples de la biodiversité et de leur profonde tristesse devant leur déclin. Attentive aux raisons qu'ils se donnent pour justifier cet investissement de temps qui empiète sur leur vie familiale et professionnelle, jamais l'anthropologue ne minore la valeur et la complexité de leurs témoignages. Dans cet hommage rendu à ces hommes et à ces femmes qui prennent le pouls du vivant, V. Manceron réussit à nous communiquer une émotion ténue et diffuse que les lecteurs de *La Garance* ne manqueront pas d'apprécier.

SB

Tropiques du chercheur

de Jean-Jacques de GRANVILLE & Jean-Pierre GASC

Éditions Sépia, 2023 ; 13,5 × 21,5 cm ; 229 p. ; 22,5 €



Impossible pour un scientifique d'aller en Guyane dans le dernier quart du XX^e siècle sans rencontrer Jean-Jacques de Granville. En plus de son accueil chaleureux, le botaniste était intarissable sur les secrets des plantes tropicales de la région, racontant mille anecdotes de terrain toutes plus savoureuses les unes que les autres. Ses nombreuses expéditions et collectes de plus de 20 000 plantes en forêt et sur le littoral ont alimenté les collections du fameux herbier de Guyane. Resté en Guyane, le chercheur nous a hélas quitté à la fin de l'année 2022. Outre son legs scientifique, il a pourtant laissé un testament de valeur pour le public. Peu avant sa disparition, il s'est en effet associé avec le zoologue Jean-Pierre Gasc pour concocter un livre contant leurs missions au plus profond du pays. Ils ont publié le contenu de leurs carnets de terrain des années 1970 pour faire revivre et partager leur passion des habitants de la forêt, plantes et animaux. Le lecteur suit ainsi, jour après jour, leur épopée chlorophyllienne dans la plus grande forêt tropicale du monde et prend alors la mesure de la stupéfiante diversité floristique et faunique de Guyane. Cette publication est une précieuse porte ouverte sur le dur travail des scientifiques explorateurs qui ont visité les confins afin de révéler au plus grand nombre les aspects méconnus de la vie sur notre planète.

SR



Antoine-Laurent de Jussieu (1748-1836) **Fabrique d'une science botanique**

de Gilles GENEIX

Publications scientifiques du Muséum, 2022 ; 16,5 × 24 cm ; 727 p. ; 198 figures ; 45 €

Ce livre passionnant, agrémenté de belles illustrations, décrit la vie et le travail scientifique d'Antoine-Laurent de Jussieu. Avec la publication de son *Genera Plantarum* en 1789, ce savant génial, héritier de la dynastie Jussieu, apporte une contribution majeure à l'étude du monde végétal : ordonner selon la méthode naturelle. Gilles Geneix, docteur en histoire des sciences à l'EHESS, expose cette classification innovante pour l'époque et la situe historiquement. Car cette œuvre fondamentale est étroitement liée à la vie de ce savant, médecin botaniste, et à ses lieux d'étude que furent le jardin du Roy puis le Muséum d'Histoire naturelle. Ces pages érudites et claires permettent au lecteur du XXI^e siècle de comprendre comment s'est élaborée la science botanique et l'amènent, dans la dernière partie de l'ouvrage, à découvrir « pourquoi les deux tiers des familles définies avant 1789 sont encore reconnues comme valables après Darwin et la phylogénie ».

HGL